

La préparation du génocide

Durant l'automne et l'hiver de 1914-1915, des signes précurseurs d'événements graves se produisent et pourtant les Arméniens observent une retenue exemplaire.

Depuis des années, la politique turque consiste à provoquer la rébellion des Chrétiens, qui devient alors le prétexte à des massacres. De nombreux indices révèlent au clergé arménien et aux leaders politiques que les Ottomans veulent employer leurs vieilles tactiques ; alors ils exhortent le peuple au calme, lui recommandant de supporter les insultes, les outrages, avec patience, pour ne pas fournir aux Musulmans l'occasion qu'ils cherchent : « Brûleraient-ils même quelques-uns de nos villages, ne vous vengez pas, car la destruction d'un petit nombre de nos hameaux est préférable au meurtre de la nation toute entière. »

La troisième armée ottomane, qui, sans préparation logistique, fait la guerre en [Transcaucasie](#), est écrasée par l'armée russe **en janvier 1915**, à [Sarikamish](#).

[Ismail Enver](#) accuse les Arméniens de cette région de pactiser avec les Russes, causant la défaite à [Sarikamish](#)²⁸, ce qui est démenti par les observateurs sur place

En **février** 1915, le comité central du parti turc Union & Progrès et des ministres du cabinet de guerre, [Talaat "Pacha"](#) et [Enver](#), met secrètement au point l'élimination définitive des Arméniens .

C'est présenté officiellement comme un **déplacement de la population** arménienne (que le gouvernement accuse de collaborer avec l'ennemi russe) — **loin du front**.

La **déportation** déguise un anéantissement de tous les Arméniens de l'Empire ;



l'éloignement de nombre des victimes, du front, lors des différentes phases des massacres, enlève toute vraisemblance à l'accusation de collaboration.

La première mesure est le désarmement des soldats et gendarmes arméniens enrôlés dans l'armée ottomane, bien qu'[Ismail Enver](#), à l'issue d'une inspection sur le front du Caucase déclare que les soldats arméniens de l'armée ottomane ont rempli scrupuleusement tous leurs devoirs sur le champ de guerre, ce dont je puis témoigner personnellement. Je vous prie d'exprimer toute ma satisfaction et ma reconnaissance au peuple arménien dont le parfait dévouement au gouvernement impérial ottoman est bien connu.

Ces soldats & gendarmes arméniens sont relégués dans des bataillons spécialement créés et affectés aux travaux et à la voirie, puis massacrés par petits groupes au cours de l'année 1915, par les gendarmes chargés de leur encadrement ou par les [Kurdes](#) appelés en renfort .

Le 18 avril 1915, 60 000 Arméniens sont massacrés dans la région de [Van](#), berceau historique de l'Arménie, sous le prétexte d'une réaction ottomane face aux [désertions](#) d'Arméniens, et aux quelques actes localisés de résistance.

Les survivants se replient dans la ville de Van et organisent leur défense, présentée par le gouvernement comme une révolution, version démentie par tous les rapports des témoins italiens, allemands, américains (consuls, missionnaires²⁹, enseignants...) qui expliquent que les Arméniens ont organisé une défense de Van contre un massacre.

Le génocide se précise

sources : wikipedia , Henry Mrgenthau Sr ambassadeur des Etats-unis à Constantinople, Raymond Kévorkian